

De plus je suis sous la conduite et la protection de mon ange gardien qui me portera sur ses ailes pour que je ne heurte pas mon pied contre les pierres du chemin.

J'ai une confiance illimitée en la providence divine ; j'ai une foi qui peut transporter les Laurentides et le cap Diamant. Rien ne peut résister à une volonté droite, froide et ferme.

Enfin, j'ai pour égide la prière des bonnes âmes. Les vôtres ne sont pas, dans ce concert de protections, d'un petit appoint. J'y compte, elles amèneront sans secousse, tout naturellement, la solution de la difficulté la plus épineuse de notre pays.

La difficulté à résoudre pour le moment, est celle de réparer nos forces par le doux sommeil. Après une bonne prière, j'espère m'endormir dans la paix et l'amour du Seigneur. Je le remercie de me rendre aussi légers les fardeaux qu'il m'impose et de me donner tant de consolations dans les phases de la vie naturellement les plus ennuyeuses. Veuillez recommander une grand'messe à mon intention pour le succès de mon voyage ; vous la chanterez lundi, et vous la paierai sur mes fonds.

Bonsoir à vous ! bonsoir à ma mère ! Bonsoir, mes amis, bonsoir.

*Vendredi, 10 janvier.* — Au réveil, ma pensée se reporte volontiers vers St. Lin, le centre de mes affections sur terre. Ne sont-ce pas de braves gens, qui consomment 20,000 hosties par année, dociles, généreux, qui ne haïssent pas leur curé, malgré tous ses défauts ?

Il est sept heures. Vers 8 heures, nous serons à New-York. Nous descendons le cours de l'Hudson, entre des rives resserrées, traversant les villages qui se succèdent de proche en proche. Cela sent les abords d'une grande ville. Nous venons de passer un dépôt qui s'appelle *Yonkers*. C'est joli, mais j'aime encore mieux les Laurentides. L'affection ne se règle pas sur la beauté ; c'est une chose aveugle qui naît de la sympathie ; et souvent, à la première rencontre, les personnes ou les choses nous sont sympathiques ou antipathiques, et cherchez pourquoi.

J. B. P.